Document generated on 05/08/2025 9:19 p.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Coup de foudre pour l'amour

Danièle Courchesne

Volume 23, Number 1, Spring–Summer 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/12184ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Courchesne, D. (2000). Coup de foudre pour l'amour. *Lurelu, 23*(1), 57–58.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Coup de foudre pour l'amour

Danièle Courchesne

Avec la douceur de l'été, laissons-nous emporter dans le tourbillon heureux des sentiments amoureux. Ce n'est pas seulement une affaire de grands, les petits aussi se sentent concernés par l'amour. Pour explorer cet état d'âme, je vous propose de lire aux Éditions Dominique et compagnie *Roméo le rat romantique* de Carole Tremblay, illustré par Dominique Jolin, *Edmond et Amandine* de Christiane Duchesne, illustré par Steve Beshwaty, et *La grande aventure d'un petit mouton noir* de Marie-Danielle Croteau, illustré par Geneviève Côté; *Un baiser pour Julos*, de Christiane Duchesne, illustré par Mylène Pratt; aux Éditions Scholastic, *A.A. aime H.H.* de Patti Farmer, illustré par Daniel Sylvestre; aux Éditions du Raton Laveur, *La Saint-Valentin des animaux* de Michel Luppens, illustré par Roxanne Paradis; chez Boréal, dans la collection «Boréal Maboul», *La belle Lurette* de Jean-Pierre Davidts, illustré par Claude Cloutier; chez Québec Amérique, *Valentine Picotée* de Dominique Demers, illustré par Philippe Béha; chez Soulières Éditeur, *Le démon du mardi*, de Danielle Simard; et à La courte échelle, *Le héros de Rosalie* de Ginette Anfousse, illustré par Marisol Sarrazin.

Amours enfantines

Les histoires d'amour enfantines sont presque toujours heureuses. La plupart du temps, elles font rire et se tordre de plaisir nos jeunes lecteurs. Le moment culminant du baiser ou de la déclaration suscite des réactions à la fois de dégoût et d'excitation chez les petits. Chez les un peu plus grands, ces récits éveillent une certaine curiosité amusée et, vers la fin du primaire, ce sont devenues des affaires plus sérieuses. J'aime bien guider les enfants (petits et grands) sur les traces de Cupidon en utilisant les albums comme entrée en matière. En plus d'être attrayants et pleins d'humour, ils contiennent plusieurs éléments du roman d'amour traditionnel : la rencontre, l'histoire de la conquête de l'être aimé, la maladie de l'amour et la grande déclaration. Dans les albums, les héros dépassent rarement le cap de la conquête. On ne les voit pas vivre leur histoire d'amour une fois qu'ils sont devenus un couple. Pour cela, il faut attendre les premiers romans où ils vivent parfois leur relation. Seul Léon, dans *La belle Lurette*, vit sa relation amoureuse qui, malheureusement pour lui, s'avère très décevante. Dans les autres romans, il faut attendre l'épisode suivant pour voir nos protagonistes vivre leur relation au quotidien. L'amour n'y occupe plus nécessairement tout l'espace narratif, à moins de soubresauts majeurs.

Rencontres foudroyantes

Dans ces histoires d'amour, lorsque le lecteur assiste à la rencontre des deux protagonistes, il ne peut que constater la force de frappe de Cupidon. Que ce soit Roméo, Léon (La belle Lurette) ou Alexis *(Valentine Picotée)*, un seul regard suffit et leur vie bascule soudainement. C'est le coup de foudre. Malheureusement pour le héros, l'élue de leur cœur ne semble pas éprouver les mêmes émois. Cette rencontre joue le rôle de déclencheur de la quête amoureuse.

Dans d'autres récits du corpus, la rencontre a déjà eu lieu *(A.A. aime H.H., Edmond et Amandine, Le démon du mardi, Le héros de Rosalie)*. Si le lecteur ne sait trop comment tout a commencé, il ne peut cependant que constater l'ampleur de l'attrait du héros pour sa belle ou son beau. En passant, mentionnons que le rôle de conquérant n'est plus réservé à la gent masculine. Quelques filles partent aussi bravement à la conquête du cœur de l'être rêvé.

Quant à *La grande aventure d'un petit mouton noir*, si la rencontre est surprenante, elle n'est pas foudroyante. C'est au fil de leur relation amicale que se tisseront des liens amoureux.

La maladie de l'amour

L'amour se remarque par les symptômes physiologiques chez la plupart des héros. D'abord, ils ont tous un regard rêveur et lunatique. Ils souffrent tous d'obsession ou parfois de vague à l'âme. Leur élocution s'en ressent souvent. On assiste à des bafouillages et à des hésitations excessives. Certains ont le souffle court, les jambes molles, des palpitations cardiaques, des sueurs ou des bouffées de chaleur. Bref, tous subissent les effets de l'amour sous quelque forme que ce soit.

La conquête de l'être aimé

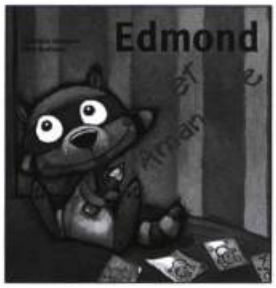
Toutes ces histoires d'amour sont racontées par un narrateur extérieur, sauf *Valentine Picotée* et *Le démon du mardi*. Par contre, tous les narrateurs optent carrément pour le point de vue de l'amoureux. Le lecteur ne sait rien des sentiments éprouvés par l'être cher, sauf dans *Un baiser pour Julos*. Ainsi, on suit pas à pas les péripéties du héros qui tente par tous les moyens de conquérir sa belle ou son beau.

Certains auteurs optent pour le récit à structure répétitive. Dans *A.A. aime H.H.*, la même ritournelle revient à chaque fois légèrement modifiée. Suivant les conseils de ses amies, Amélie utilise différents stratagèmes pour toucher le cœur d'Henri. Si toutes ses tentatives se révèlent infructueuses, sa persévérance sera par contre récompensée indirectement... Dominique Demers utilise un peu le même type de récit. À chaque chapitre, Alexis élabore un nouveau plan pour impressionner sa douce jusqu'à ce qu'une certaine forme de hasard le conduise au chevet de sa Valentine tellement désirée.

Dans les récits comme *Roméo le chat romantique, Edmond et Amandine, La belle Lurette* et *Le héros de Rosalie*, on nous raconte les différentes étapes de la conquête. Si chacune de ces histoires d'amour se termine différemment, elles ont toutes une structure de récit linéaire. La progression est lente et atteint son apogée avec la déclaration d'amour et la formation du couple. Dans *Edmond et Amandine*, Edmond échoue dans sa déclaration finale mais garde toujours vif l'espoir de la réalisation de son amour. Par contre, dans *La belle Lurette*, le roi Léon, une fois sa belle conquise, cherche par tous les moyens de rompre avec elle. Derrière les doux yeux de sa douce, oh surprise désagréable, se cache une vraie chipie. Quant au *Démon du mardi*, la quête aboutit à un quiproquo amusant...

Les personnages

Tous ces héros et héroïnes mènent leur quête à leur manière. Les moyens qu'ils utilisent nous renseignent grandement sur leur personnalité. Edmond, obnubilé par ses lectures, essaie de conquérir sa belle avec les



mots; Rosalie, c'est à travers son chat qu'elle approche son grand héros viking; le roi Léon, son statut de roi attire la belle Lurette; Roméo démontre une imagination débordante, etc. Chacun y va selon ses possibilités et son individualité. Certains héros vivent des transformations plus ou moins importantes (le petit mouton noir, Rosalie et même Edmond).

En général, il n'y a pas de rival sauf dans *Le héros de Rosalie*. Quant à Alexis dans *Valentine Picotée*, il les imagine et les craint plus qu'il ne vit réellement leur concurrence. Il est plutôt victime d'un quiproquo portant sur le nom d'Henri. Évidemment, plus le récit s'étoffe, plus les personnages se complexifient.

À la découverte de l'amour

Avant de commencer la section «animation», je tiens à souligner que les activités dont il est fait mention peuvent se faire à la maison, à la bibliothèque ou à l'école. Vous pouvez en faire une ou plusieurs, comme bon vous semble. L'important, c'est de toujours s'amuser.

Amorce

J'aime bien mettre l'eau à la bouche de mes élèves en entamant cette thématique avec l'album *La Saint-Valentin des animaux*. Après avoir lu quelques petits mots doux portant sur l'amour, on s'amuse à deviner ce que les animaux pourraient se dire. Par exemple : «Qu'est-ce qu'une pieuvre peut dire à celle qu'il aime?» Une discussion sur l'amour s'ensuit. Qu'est-ce que les enfants pensent de l'amour? Vous verrez, il y aura des yeux pétillants, des petits rires nerveux, des regards gênés ou même choqués. C'est un sujet qui ne laisse personne indifférent.

Avant la lecture

Plusieurs possibilités s'offrent à vous. Vous pouvez varier les approches. Par exemple, demandez aux enfants de reformer les couples seulement d'après les illustrations des protagonistes. Ils devront faire attention au style de l'illustrateur dans certains cas. Ou alors, demandez-leur d'anticiper le contenu du récit ou de dresser une liste de certains problèmes que les héros rencontreront d'après le titre et la quatrième de couverture s'il y a un résumé.

Pendant la lecture

Lorsque vous lisez certains titres de ce corpus, arrêtez votre lecture ou retranscrivez les descriptions des êtres encensés sur des cartons; les enfants doivent tenter de les dessiner. Comparez ensuite leur dessin et la description et, finalement, ce que l'illustrateur a imaginé. Vous pouvez aussi lire le début et, en équipe, ils doivent inventer la suite ou seulement certains épisodes. Servez-vous des titres de chapitre pour les mettre en appétit en cours de lecture.

Après la lecture

Jouez au docteur et demandez aux enfants de citer les symptômes physiologiques que nos héros énamourés éprouvent lors de leur rencontre ou au cours de leur quête.

Seuls ou en équipe, les enfants peuvent aussi classer les histoires d'amour selon le type de récit, les personnages ou n'importe quel sous-thème qu'ils pourront trouver. Ensuite, ils présentent leur sélection et les autres devinent le lien qui unit tous ces titres.

Expression orale

Dans *Le héros de Rosalie*, faites anticiper les enfants en leur lisant le prologue où Rosalie se décrit de façon plutôt négative et demandez-leur comment elle se sent d'après ce qu'elle dit. Ensuite, lisez-leur la description qu'elle fait d'elle-même à la page 39. Constatez ensemble les différences et faites-les deviner ce qui a pu causer ce changement de perception chez notre jeune héroïne.

Chaque enfant ou équipe se choisit un héros du corpus et le présente aux autres. Il nous décrit sa personnalité d'après les gestes qu'il a faits et ce qu'il nous a dit de lui-même.

Expression écrite

Demandez aux enfants de choisir un des héros présentés dans le corpus et ensuite de composer un poème ou une carte de Saint-Valentin pour leur douce. Pour cela, ils doivent s'inspirer du style du héros et de sa douce. On n'écrit pas à Amandine comme on écrit à la baleine! Ils peuvent écrire au nom du héros, en leur nom personnel ou de tout autre personnage de la littérature. Vous pouvez aussi créer un jeu de devinettes portant sur les personnages du corpus.

Art dramatique

Amusez-vous à mettre en scène les différents albums. Chaque équipe devient responsable de jouer une histoire. Ou alors, mélangez les personnages des différents récits. Edmond pourrait très bien se retrouver avec Roméo et le conseiller pour ses démarches sentimentales. Une autre possibilité : organisez une rencontre mettant en scène les filles du corpus et imaginez-les se parler des garçons qui les courtisent. Comment se sentent-elles, est-ce qu'elles aiment ça, etc.

Mathématiques

À l'exemple d'Edmond, invitez les enfants à inventer des problèmes mettant en scène des personnages du corpus. Par exemple, certains enfants pourraient penser à des problèmes comportant des additions de hamburger, ou une méthode de calcul pour savoir combien de picots de varicelle Valentine peut avoir sur le visage.

Arts plastiques

Organisez une exposition de portraits de famille. Amenez les enfants à projeter les personnages dans le futur. À quoi ressemblera leur famille dans plusieurs années? Combien auront-ils d'enfants, de quoi auront-ils l'air? Par exemple, à quoi ressemblera la famille du mouton noir ou d'Edmond? Avant l'exécution de leur portrait, faites-leur observer le style de l'illustrateur, les couleurs qu'il utilise, la façon de dessiner, etc.

Ensuite, les enfants s'en inspirent pour choisir leurs matériaux et leur manière de produire leur portrait.

Amusez-vous bien!

lu